

ALLER et VENIR, v.

I. Jean va de Caen à Brest ; ensuite il viendra chez nous, à Paris, dit Marc.

X en mouvement va (de Y) à Z.

X en mouvement vient de Y (à Z).

X va et vient de Y à Z et de Z à Y.

1) X mobile (humain, animal, véhicule), en s'éloignant de Y, son lieu de départ, **VA** à / vers Z, son lieu de destination (syn. il s'y REND).

— Y, connu, lieu où se trouve X, est généralement sous-entendu : *Max va à Paris, en classe, vers la gare, au devant de Sylvie, chez le coiffeur.* - X peut **aller** à Z (syn. SE DIRIGER vers Z) de différentes manières : *Jeannot va généralement à l'école à pied, ou à vélo, parfois en voiture.*

— ni Y ni Z ne sont précisés dans la loc. X **s'en va** : il PART.

— X **VIENT** de Y, son lieu de départ, plus ou moins éloigné du lieu où se trouve celui qui parle ou écrit : *Jean vient de Brest.*

— Y et Z sont souvent sous-entendus : *Marc voit Jean qui vient*, syn. qui ARRIVE, qui S'APPROCHE de lui.

— Sa **VENUE**, syn. son ARRIVÉE, est attendue avec impatience ; tout le monde lui souhaitera la **BIENVENUE**, car il sera le **BIENVENU**. - *Ce n'est pas la première fois qu'il vient : il REVIENT souvent nous voir.*

— X se déplace sur une trajectoire qui va de Y à Z. *Ce train va de Caen à Brest tous les jours : il fait la ligne Caen-Brest, c'est son trajet quotidien.* - X étant allé de Y à Z, RETOURNE à Y, syn. il y revient (dit la personne qui l'attend en Y). *Au lieu d'acheter un **ALLER** simple Caen-Brest, Jean aurait dû prendre un **ALLER-RETOUR**, s'il doit retourner ensuite à Caen.*

— Le **VA-ET-VIENT** est un mouvement continu de personnes ou d'objets dans un sens et dans l'autre : *Il y a un va-et-vient continu dans les rues, des **ALLÉES ET VENUES** incessantes.* - *On organise un va-et-vient d'autocar entre les deux villes.* - *Le va-et-vient d'un pendule, d'une balançoire.*

— La CIRCULATION est le mouvement des piétons et des véhicules qui vont et viennent dans tous les sens.

2) X est un moyen de locomotion qui permet à Max de se rendre de Y à Z. *Cet avion va à Paris / vient de Paris* - ou un objet qui a été transporté. *Sylvie n'a pas eu le temps de préparer le dîner : elle a fait venir* (syn. APPORTER, LIVRER) *des plats cuisinés de chez le traiteur.*

— Z, infinitif ou nom, est une activité que Max souhaite accomplir à quelque distance du lieu où il se trouve : *Max va / vient travailler, ramasser des champignons, voir une pièce de théâtre.* - *Jean va / vient demander conseil à son ami.* - *Max va au travail.* - *Max va à la selle, aux toilettes.*

— Max va à la ligne chaque fois qu'il veut écrire sur une nouvelle ligne de la feuille.

— Fig. *Je le vois venir, avec ses idées farfelues ! - Ne viens pas me dire que j'ai encore fait une erreur ! - Cet homme est un personnage important : ce n'est pas le premier venu.* - Il serait **MALVENU** de ne pas l'inviter.

3) Z est une partie du corps de Max ou le siège de sa pensée : *Les larmes lui viennent aux yeux ; Pierre n'a aucune idée qui lui vienne à l'esprit : il ne lui vient même pas à l'idée de demander conseil.* - *Le nom de cette personne ne me revient pas* (en MÉMOIRE) syn. : je ne me le RAPPELLE pas. - Fig. *Cet homme a un air qui ne me revient pas* : qui ne me rappelle rien de familier ; il ne me plaît pas.

— X vient (+ adv.), Z étant le monde où apparaît toute chose. *Un enfant est venu au monde*, syn. est né. - *Jean n'est pas encore marié, mais ça viendra ! - Il faut prendre les choses comme elles viennent*, syn. SE PRODUISENT, ARRIVENT. - **PR** *Tout vient à point à qui sait attendre.* - *Les haricots viennent bien cette année*, syn. POUSSENT. - *Ce clou est bien enfoncé : il faut tirer fort pour qu'il vienne ; encore un effort, ça vient !*

4) Y est la **PROVENANCE** de X, syn. son ORIGINE.

— origine spatiale : *Ce thé vient*, syn. **PROVIENT** de Chine ; *cette information vient d'une source sûre.* - *Cet immigré est **ORIGINAIRE** du Vietnam.*

— origine temporelle : *Jean vient d'une vieille famille de Normandie.* - *Cette pendule lui vient de sa grand-mère.* - *Le français vient du latin.*

— origine logique : *D'où vient que Jean n'aime pas les abats ? - Cela vient de ce qu'il n'a pas été habitué à en manger dans son enfance.*

II. Luc va trop loin. Où veut-il en venir ? - Ça va !

1) Fig. Max va à Z, but qu'il s'est fixé : *Cet enfant est doué, il ira loin.* - Max est prêt à **aller jusqu'au bout** pour mener son projet à son terme ; il n'hésite pas : il va droit au but ; il est direct, au risque d'être brutal : il n'y va pas par quatre chemins, il n'y va pas avec le dos de la cuiller, il y va fort. - Max risque d'aller trop loin : il exagère. - Parfois, il faut aller au plus pressé, faire seulement ce qui est le plus urgent.

— X est non humain : *La fortune de cet homme ira aux pauvres*, syn. elle leur est destinée. - *Ces mots me vont droit au cœur.*

2) X vient à Z, infinitif : il se trouve, volontairement ou non, près de faire Z.

— si X vient à Z : *Si ce secret venait à se savoir, ce serait une catastrophe ; prends ton parapluie, au cas où il viendrait à pleuvoir.*

— Max en vient à Z : *Pierre et Jean se disputent : ils vont finir par en venir aux mains.* - *Je ne comprends pas l'intention de Jean : où veut-il en venir ? - Pierre décide une chose, puis change d'avis : j'en viens à penser qu'il ne sait pas ce qu'il veut.*

— Max y vient, Z étant une décision d'agir : *Jean n'a pas envie de travailler : il faudra pourtant bien qu'il y vienne un jour.*

3) X va + adv. de manière : X est la vie, la santé ou un processus qui se déroule de manière plus ou moins satisfaisante.

— Max va bien ou mal : il est en bonne, mauvaise santé ; syn. il SE PORTE bien / mal : *Jean demande à Noé des nouvelles de sa santé, de la façon dont sa vie se passe : Ça va ? - Ça pourrait aller mieux, mais on fait aller.*

— X est une activité, une entreprise dont on attend certains résultats : *Les affaires vont* / syn. MARCHENT bien, mal, mieux.

— X est un processus quelconque dont on attend un bon fonctionnement : quand *tout va bien*, tout se passe comme on le souhaite. Si on *laisse aller* les choses, sans assurer leur bon fonctionnement, le résultat n'est plus satisfaisant. *Il y a du LAISSER-ALLER dans la maison : le ménage n'est pas fait, tout est en désordre.* - Quand on est fatigué, on *se laisse aller*. - *Les langues vont bon train* : on fait des commérages sur une personne. - *Il va de soi que tu viens dîner avec ta femme, cela va sans dire* : cela ne se discute pas.

— *Ça va* : 1. c'est bien : *J'accepte votre offre, ça me va* ; syn. ça me CONVIENT, je suis d'ACCORD - 2. c'est suffisant, on peut arrêter : *Ça va, la baignoire est remplie, tu peux fermer le robinet.* - 3. c'est trop, ça devient insupportable, il faut arrêter : *Ça va, arrête de m'ennuyer !*

— *Allons, Allez : Allons, ne vous disputez pas ! - Allez! je vous invite à boire un verre !* Ces locutions sont des incitations à « passer à autre chose » : du mensonge à la vérité, de l'inimitié à l'amitié, de l'immobilité au mouvement, etc.

— X est quelque chose dont on attend une HARMONIE avec autre chose : *Cette robe va bien à Sylvie : elle lui va comme un gant.* - *Tout lui va.* - *Ces couleurs vont (bien), ne vont pas du tout ensemble.*

4) Max *va au-devant* des désirs ou des besoins de Léa : il **PRÉVIENT** ses désirs, il est **PRÉVENANT**, ATTENTIONNÉ ; il la *prévient* de ce qu'il attend : il le lui ANNONCE.

— **PR** *Mieux vaut prévenir que guérir* : la **PRÉVENTION** des maladies, des accidents coûte moins d'efforts et d'argent que d'y porter remède.

Pour un autre sens de *prévenir*, voir l'article DIRE.

III. Il va faire froid ; il vient de neiger. - Nous allons vers l'hiver.

1) Z est un **FUTUR** (n.) vers lequel nous *allons* : *Nous allons vers l'automne.* - *Grand-mère va sur ses quatre-vingts ans.*

— X est un futur qui *vient* vers nous : *Dans les jours qui viennent, le temps va s'améliorer.* - *L'automne vient.* - *Les temps à venir, c'est l'AVENIR.* - *Prends ton parapluie, au cas où il viendrait à pleuvoir.*

— En grammairien : le futur est le temps verbal exprimant un processus à venir.

— X est une durée, Y et Z sont des dates : *La période du Moyen Âge va du VIII^e au XIV^e siècle.*

2) X *va + inf.*, action **future** (adj.) qui doit commencer dans un futur proche : *Tenez-vous prêts : le départ va être donné ! - Il va pleuvoir : la pluie est sur le point de tomber.*

— Si X *allait + inf.* : interrogation sur une hypothèse. *Et si j'allais me tromper de personne ?*

— X *vient de + inf.*, action terminée dans un PASSÉ récent. *Jean vient de sortir.* - *Il vient de pleuvoir, l'herbe est encore mouillée.*

IV. Jean revient du Canada. Nous l'attendons !

Max *revient de* Y, son lieu de séjour temporaire.

1) Max, qui était *allé* au lieu Y, fait le trajet en sens inverse.

Il *vient* de nouveau à son point de départ, là où se trouve la personne qui parle. *Jeannot ne va pas tarder à revenir de l'école.*

— Y est une activité, qui se déroule en un certain lieu. *Jean revient de son travail.* - *Éric est revenu de la guerre, mais plusieurs de ses camarades n'en sont pas revenus.*

— Max était mort ; il *revient* de l'Autre Monde, et réapparaît : c'est un **REVENANT**.

— Fig. *Max revient de loin!* : il a été très malade ou en grand danger, « aux portes de la mort ». Il est maintenant tiré d'affaire.

2) Max *revient de* Y abstrait.

— *Éric est revenu de ses illusions, de ses prétentions, il est revenu de tout !* : Max avait atteint quelques certitudes, mais il n'y croit plus ; il n'a plus d'espoir, ne fait plus confiance à rien ni à personne.

— *Luc a été nommé directeur ! Je n'en reviens pas !* : Max, sous le coup de la surprise et de l'émotion, n'arrive pas à *revenir* à son état normal.

3) Max *revient sur ses pas* : après être *allé* une première fois au lieu Z et en être *revenu* vers son point de départ, Max change d'avis, il se ravise : il retourne à Z pour y modifier quelque chose, ou parce qu'il se rend compte qu'il y a oublié quelque chose. - Fig. Les « pas » déjà accomplis par Max sont ses actes ou paroles passés (promesses, décisions, aveux). Max décide qu'il ne fera pas ce qu'il avait d'abord envisagé de faire. *Marc revient sur sa promesse de vendre sa maison à Jean ; il revient sur sa décision.* - Dans une discussion, objection à quelqu'un qui veut *faire machine arrière*. *C'est une chose décidée, il n'y a pas à y revenir.* - Max ne dit plus ce qu'il disait. *L'accusé est revenu sur ses aveux.*

V. Jean revient à la maison. Nous l'attendons !

X *revient à* Y son lieu, ou son état initial.

1) X en mouvement, qui avait quitté Y sa base de départ pour le lieu Z, *vient* de nouveau au lieu où se trouve la personne qui parle. - Syn. *il y RETOURNE*.

— Possibilité (comme pour *venir*) d'un infinitif complément de but : Max *revient à* Y faire quelque chose.

— Ce mouvement de rapprochement après un éloignement peut se répéter à plusieurs reprises : Max, qui était déjà *venu* à Y, *y vient* de nouveau. *Ce n'est pas la première fois que Max vient à la maison, il y revient souvent ; il revient souvent nous voir.*

2) Max s'était évanoui. Il *revient à lui* : il reprend connaissance, syn. *reprend ses esprits*. *Où suis-je ? dit Lucie en revenant à elle.*

3) Max s'étant désintéressé de Y abstrait pour Z abstrait (*en*) *revient à* Y abstrait. *Luc avait abandonné ses études de droit pour faire du théâtre ; il est revenu au droit cette année.*

— Max *revient à ses premières amours* : ayant cessé un moment de s'intéresser à Y, Max s'y intéresse de nouveau. - Il *revient à de meilleurs sentiments* : il se montre moins désagréable avec son interlocuteur.

— Notamment dans une conversation : *Nous avons beau chercher des solutions différentes, nous en revenons toujours au même point.* - *Revenons à nos moutons* (citation de *la Farce de Maître Pathelin*, une comédie du Moyen Âge) : cessons de faire des digressions, reprenons le fil de notre discours.

— Max *revient à la charge* (locution d'origine militaire : il recommence à charger, à attaquer l'ennemi) ; en langage courant : il insiste une nouvelle fois pour obtenir ce qu'il demande.

4) X non humain qui avait disparu **revient** à Max.

— *Les forces reviennent à Max après sa maladie* : il reprend des forces.

— *Ce cassoulet me revient* : je le digère mal ; j'ai des RENVOIS : son goût me revient à la bouche.

— *Le nom de cette Marie Dubois, que j'avais complètement oublié, a fini par me revenir* (en mémoire), syn. : je me le suis soudain RAPPELÉ. - Possibilité de tournure impersonnelle : *Il me revient que je l'ai rencontrée en Italie.* - *Maintenant que vous me parlez d'elle, ça me revient.*

— *Cet homme a un air qui ne me revient pas* : qui ne me rappelle rien de familier : il ne me plaît pas. *Par contre, sa fille me revient tout à fait, elle est charmante !*

— X disparaît et réapparaît de façon cyclique. *L'été revient et mes crises de paludisme reviennent aussi.* - X abstrait, idée, thème musical, phénomène physique qui était apparu une première fois revient une seconde fois, une troisième, plusieurs fois de suite.

5) X est une parole, une information. Elle n'était pas destinée à Max et néanmoins lui PARVIENT après un détour, lui est répétée. Tournure personnelle ou impersonnelle possibles : *Il m'est revenu aux oreilles que le directeur a des problèmes avec la justice.* - *Les problèmes que le directeur a avec la justice me sont revenus aux oreilles.*

6) X **revient** (à Y abstrait).

— X, qui avait disparu, réapparaît. *Les couleurs de ce vêtement sont bien revenues au nettoyage.* - *Les jupes longues reviennent à la mode.*

— X, qui n'était plus dans l'état Y, RETOURNE à l'état antérieur Y. *Les actions reviennent à leur cours de l'an dernier.* - *Le baromètre revient au beau.*

VI. Nous nous sommes tous servis ; cette part de tarte te revient.

X concret ou abstrait revient à Max.

1) X, un bien que Max n'avait jamais eu, lui **revient**. (*Revenir* est alors un simple intensif de **venir**). Les biens d'un défunt reviennent à ses enfants, ou, s'il n'en a pas, à son parent le plus proche. Le notaire règle la succession et calcule ce qui revient à chacun. *Édouard III prétendait que la couronne de France devait lui revenir ; ce fut la cause de la Guerre de Cent Ans.*

2) Notamment, X est de l'argent : c'est un **REVENU** pour Max. *Le comptable calcule les dividendes qui reviennent aux actionnaires.* - Les *revenus* de Max peuvent provenir de son travail, du loyer de ses propriétés, de ses placements financiers, des bénéfices de son entreprise, ou de simples allocations comme le RMI ou *revenu minimum d'insertion*. - Tous les citoyens doivent faire au fisc la déclaration de leurs *revenus* et, à partir d'un certain seuil, payer l'IMPÔT *sur le revenu* pour contribuer aux dépenses de l'État.

3) X est une attribution qui tient au statut de Max. *Le balayage des couloirs revient aux femmes de ménage ou « agents techniques ».*

— Emploi impersonnel, *il revient*, syn. il APPARTIENT à Max de faire tel ou tel travail, c'est à la fois son droit et son devoir. *Il revient / appartient au proviseur de maintenir l'ordre dans son établissement et d'organiser le service des professeurs.*

VII. Achète cette voiture-ci ou cette voiture-là, ça revient au même.

X abstrait revient à Z abstrait.

X **revient** à Z infinitif. X est l'ÉQUIVALENT de Z. *Faire un dictionnaire revient à se priver de beaucoup d'heures de loisir.*

— Notamment, X est une DÉPENSE : X revient à C, un certain PRIX ; X revient cher à Max. *Mon voyage en Espagne m'est revenu à près de 1500 euros.* - Un fabricant calcule le *prix de revient* (seul emploi nominal de cette forme) de ses produits : combien ils lui coûtent, avant d'en calculer le *prix de vente*, la marge entre les deux prix constituant son bénéfice.

— Plusieurs X différents reviennent au même : aboutissent au même RÉSULTAT. *Que tu places ton argent à cette banque-ci ou à cette banque-là, ça revient au même.*

VIII. La famille morphologique d'aller

Rappel : le mot en majuscules est le nom de l'article dans lequel se trouvent les mots qui le précèdent. On trouvera donc *allée* dans l'article JARDIN, etc.

1) Base « aller » : *allée* JARDIN, *allure* LENT

2) Base « vais » : *envahir, envahisseur, invasion* OCCUPER, *évasion, s'évader, évasif* LIBRE

3) Base « irai » : *ambiance* AIR, *ambient* CHAUD, *ambition* DÉSIRER, *circuit* ROND, *errer* BUT, *initial* COMMENCER, *itinéraire* ROUTE, *périr* MOURIR, *subir* AGIR, *subit* ÉTONNER, *transit, transition*, etc. TRAVERSER

IX. La famille morphologique de venir

aventure, s'aventurer, aventureux, aventurier, événement ÉVÈNEMENT, *avenue* ROUTE, *contrevénir, contravention* CONTRE, *convenir, inconvenient, convention* ACCORD, *devenir* CHANGER, *intervenir, intervention* ENTRE, *inventer, invention, inventeur* TROUVER, *parvenir, survenir* ARRIVER, *souvenir* MÉMOIRE